

La Grand-Combe : Marc Laforêt enquête sur l'amitié des mineurs

12 septembre 217 MIDI LIBRE



Ici, Ali Achouri et Marc Laforêt tenant bon leur film.

Son prochain film, parle de cette amitié au-delà des origines.

Difficile de présenter aux Grandcombiens très élargis, le cinéaste amateur Marc Laforêt et le photographe Alain Achouri, considérés tous deux, comme des figures du pays minier. Mais lorsque les deux artistes s'allient autour d'un projet, ce ne peut que déboucher sur une œuvre d'art. Comme on le connaît, Marc est un têtue.

Malgré déjà sa vingtaine de films, des courts métrages et comment ne pas penser à *C'est notre histoire*, les Placières, *Le monde de la mine...*, et plus divertissant, *Galinette le retour* et même *Hugolin, dit Galinette*. Marc s'était déjà attaqué l'an dernier à un gros morceau, en ayant souhaité faire resurgir un fait divers tragique, s'étant passé au Mas Dieu en 1934, *L'enfourné du Mas Dieu*. De quoi raviver bien des souvenirs pour encore quelques retraités, mais dont la réalisation du film demandait un budget assez conséquent. Marc avait fait alors appel aux généreux donateurs, mais aussi avait sollicité des subventions, qui tardent toujours à venir. « Je ne renonce pas, j'ai le film dans la tête et lorsque je le pourrai, je le fixerai sur la pellicule. » Mais Marc n'attend pas *L'Enfourné*, et sans qu'il soit déjà passé à autre chose, s'est mis en tête voici déjà plusieurs mois, de s'orienter vers ce qui était la fraternité au fond de la mine.

Et pour cela, le fils et petit fils de mineur, ne semble pas à court de financement cette fois, pas plus d'exemples, pour illustrer cette histoire que l'on retrouvait dans tous les puits. « La fraternité, la solidarité, l'amitié, le partage du casse-croûte et même de la peur par tous ces hommes de toutes origines. » Et Marc insistera bien sur ce dernier critère, autour duquel, il va axer son court-métrage, fait de témoignages multiples, parfois poignants. Seul bémol, le temps presse, car les mineurs, les vrais, qui étaient au fond, ne sont plus légion dans le bassin, tout comme les trieuses d'ailleurs. De

son côté Ali Achouri, a pu fixer quant à lui de nombreux visages, avec au bout l'intention de revoir tous ces portraits autour d'une exposition, lors de la sortie du film. Rassurez-vous, c'est pour bientôt, lors des premiers jours de l'automne.